

➤ Johan RATHIEUVILLE

« J'ai eu du mal à accepter ma nouvelle vie »

N3M. Il y a un an, Johan Rathieuville mettait un terme à sa carrière professionnelle pour devenir responsable commercial à l'EAB. Même s'il n'a pas déserté les terrains, l'adrénaline du haut niveau a laissé un grand vide.

Entretien

Johan Rathieuville, meneur (34 ans). Formé à l'ABC et Cholet. Passé également par Challans et Brissac...

Comment s'est passée la transition, de joueur pro en N1 à cette « pige » en N3, en complément de votre nouvelle activité professionnelle ?

C'est complètement différent. Les automatismes ne sont pas du tout les mêmes, mais l'aspect humain est plus important encore qu'au haut niveau. Ça, c'est très intéressant. Je pense que j'ai amené des choses aux jeunes qui leur ont permis d'évoluer dans leur perception et leur approche des matches. Dans la manière de se préparer pour être bon le samedi. J'ai passé une bonne saison et on a eu de bons résultats, malgré ces points de pénalités⁽¹⁾.

Les sportifs parlent souvent de « petite mort » après leur retraite. Avez-vous vécu ce sentiment-là ?
Oui, en octobre-novembre, j'ai eu un gros coup de mou. Mentalement, j'ai eu du mal à accepter ma nouvelle vie. C'est encore dur, parce qu'il faut accepter ce nouveau rythme que je n'ai jamais connu. Le fait de continuer à jouer, ça aide, parce qu'il y a ce côté collectif, des coéquipiers avec qui partager des choses, mais ce n'est plus pareil...

Qu'est-ce qui vous manque le plus aujourd'hui ?
L'adrénaline. Ces moments de « kiff » qui émaillent une carrière. Sur un match, une montée, un titre individuel ou collectif. De faire vivre des moments de joie, d'échange. Oui, c'est ce manque d'adrénaline qui est le plus compliqué à vivre.

Le manque est-il aussi physique ?

Non, pas physique, parce que je continue à courir. Même si je ne fais qu'une séance collective par semaine, je m'entraîne dès que je peux, je vais jouer au padel... C'est vraiment psychologiquement que c'est très dur. Il y a eu au moins deux mois où je n'étais vraiment pas bien...

« Il me manque ces choses qui te poussent à te surpasser »

Socialement, ne plus être sportif de haut niveau, c'est un changement de statut aussi...

C'est un tout. Mais le statut, je ne suis jamais pris pour ce que je ne suis pas. Qui, j'ai été joueur pro, j'ai fait de belles choses. Des gens m'ont estimé et d'autres moins... Mais dans ta vie de tous les jours, il faut faire abstraction de ce que peuvent penser les gens sinon tu ne t'en sors pas. Non, vraiment, c'est l'adrénaline et le piment de la compétition qui manquent. Ces choses qui te pulsent, qui te donnent envie de te surpasser et que tu ne retrouves pas dans ta vie. Même en N3, j'ai parfois du mal à me mettre dans les matches parce que je ne retrouve pas ça. Ou rarement. Lorsque j'ai joué contre Eric John et Étienne Devanne (à Brissuire), j'ai mis 30 points parce que j'étais trop content de jouer contre eux, qui sont des potes. Mais au quotidien, cette motivation, ce qui te pousse à te surpasser, c'est compliqué à retrouver.



Aujourd'hui, Johan Rathieuville passe la majeure partie de son temps dans les bureaux de l'EAB. Le week-end, il enfle encore sa tenue de basketteur... en N3.



plus structuré dans mon quotidien et le poste que me proposait l'EAB était intéressant par rapport à ça.

Un an après avoir raccroché, quel regard portez-vous sur votre carrière ?

Je suis quand même fier de ce que j'ai fait. Avec le recul, il y a peut-être certains choix que j'aurais faits différemment. Le gros tournant pour moi, c'est la finale de N1 avec Brest. Si on était monté en Pro B cette année-là, j'aurais peut-être eu une fin de carrière différente. J'avais fait une très belle saison et on m'aurait donné la chance d'avoir un temps de jeu conséquent en Pro B derrière, mais c'est comme ça...

Êtes-vous heureux aujourd'hui, avez-vous digéré la fin de cette vie-là ?

Ce n'est pas simple. Non, honnêtement, je n'ai pas encore passé cette étape. Je ne me dis pas « c'est bon, je suis bien ». J'espère pouvoir le dire bientôt. C'est un équilibre total de vie qui fait que tu y arrives, je pense. Mais là où je suis heureux, c'est d'avoir retrouvé mes filles. C'était ma priorité et là-dessus, je suis heureux.

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

Vous avez tiré un trait définitif là-dessus, ou cherchez-vous une manière de revivre ça autrement ?

Au niveau du basket, c'est peut-être encore possible, mais tout dépend de mes objectifs personnels. Pour l'instant, je n'arrive pas à le retrouver ailleurs en tout cas. C'est compliqué.

Le coaching aurait pu être un palliatif, une autre manière de vibrer ?

J'ai toujours aimé le coaching, mais le problème, c'est que c'est un choix de vie. Coach, il faut accepter de partir

n'importe où en France. Aujourd'hui, mes enfants sont trop petits pour que je puisse me le permettre. Et à moyen terme, j'espère évoluer dans la structure de l'EAB. Des postes, en interne, pourraient m'intéresser si le club évolue. S'il grandit, je grandirai avec lui. Un poste de manager général par exemple, pourquoi pas.

L'an dernier, lorsque vos coéquipiers Jérémy Bichard et Kyle Tresnak ont quitté Rueil pour signer à l'EAB, vous étiez un peu dans ce rôle-là, un peu agent aussi...

Je leur ai vendu le projet, oui, et ils ont signé parce qu'ils avaient confiance en moi. Mais je l'ai fait parce que je crois vraiment en ce club, en ce qu'il peut devenir. Mais il faut qu'il évolue et avance rapidement. Il y a tout à Angers pour être à court terme en Pro B et à moyen terme au-dessus.

Devenir agent ne vous a jamais traversé l'esprit ?

J'y ai songé, sans jamais rien fermer. Je me laisse la possibilité de faire beaucoup de choses dans ma vie, mais je n'ai pas osé... J'avais besoin sans doute de quelque chose de

⁽¹⁾ Angers a pris trois points de pénalité pour avoir aligné quatre joueurs mutés contre Tours. Le club a fait appel de la décision. Par ailleurs, la saison de N3 n'est pas terminée pour l'EAB qui jouera son match arrêté contre La Séguière lundi prochain. S'ils gagnent ou perdent de moins de 21 points, les Angevins seront maintenus.

Retrouvez l'entretien complet sur ouest-france.fr/sport